

## **RESTITUTION DE LA GRILLE ROYALE DU CHATEAU DE VERSAILLES**

Lundi 30 juin 2008

### **Contacts presse**

Château de Versailles  
Hélène Dalifard, Violaine Solari  
01 30 83 77 01 / 03  
[presse@chateauversailles.fr](mailto:presse@chateauversailles.fr)

Groupe Monnoyeur  
Jacqueline Rossignol, Yves Harel  
01 49 22 60 42 / 78  
[jrossignol@monnoyeur.fr](mailto:jrossignol@monnoyeur.fr) / [yves.harel@b-m.fr](mailto:yves.harel@b-m.fr)

## Communiqué de presse

### **Inauguration de la Grille Royale du château de Versailles, restituée grâce au mécénat du groupe Monnoyeur, Grand Mécène du Ministère de la Culture et de la Communication**

Au terme de deux années de travaux, l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles dévoile au public la Grille Royale, restituée grâce au mécénat du groupe Monnoyeur. Cette initiative audacieuse transforme radicalement l'image que le château offre à ses visiteurs.

En s'associant à ce grand projet le Groupe Monnoyeur, entreprise familiale française de services liés au bâtiment et aux travaux publics participe, à l'occasion de son centenaire, à une action exceptionnelle et devient, par là même, Grand Mécène du ministère de la Culture et de la Communication.

La restitution de la Grille Royale s'inscrit dans la dynamique du schéma directeur pour le « Grand Versailles » ; vaste campagne de restauration, de modernisation et d'aménagement soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication depuis 2003.

La Grille Royale séparait, sous l'Ancien Régime, la cour d'Honneur de la cour Royale, celle-ci constituant avec la cour de Marbre le cœur précieux, le « Saint des Saints » du Château. Cette grille, pièce maîtresse du double système de clôture qui avait toujours prévalu pour des raisons de sécurité et d'étiquette, fut créée dans les années 1680 par les plus grands ferronniers de l'époque, mais fut détruite pendant la période révolutionnaire.

La restitution de la Grille Royale permet de rendre aux trois cours du château leur signification historique symbolique.

Cette grille monumentale de 80 mètres de long a nécessité plus de deux ans de travaux, quinze tonnes de fer pur pour les ouvrages de ferronnerie et les ornements, ainsi que 100 000 feuilles d'or. Ce chantier de restitution a eu lieu à ciel ouvert, sous l'œil des douze millions de visiteurs annuels, auxquels elle apparaîtra dans son ensemble dès le 9 juillet 2008. Ces travaux ont été conduits sous la maîtrise d'ouvrage de Frédéric Didier, Architecte en Chef des Monuments historiques.

Les plus grands artisans d'art sont associés à cet ouvrage, tailleurs de pierre, sculpteurs, ferronniers, fondeurs, doreurs, ornemanistes. Ils ont retrouvé, tout au long de ce chantier, les techniques anciennes de leur métier, dans une tradition d'excellence.

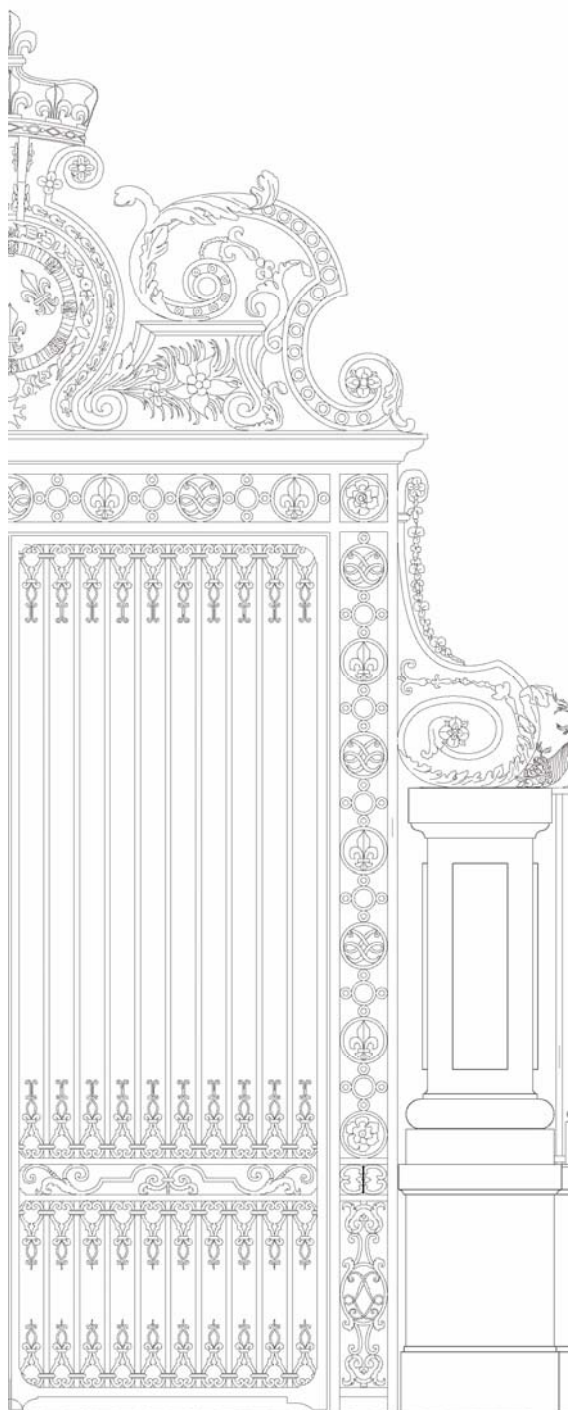
Cette restitution s'achève au moment du tricentenaire de la mort de Jules Hardouin-Mansart, créateur de la grille dans les années 1680.

La restitution de la Grille Royale est, par ailleurs, un élément majeur du nouveau dispositif d'accueil du public au Château. En effet, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2008, les visiteurs individuels seront orientés, via le pavillon d'accueil temporaire, vers le Pavillon Dufour, où des espaces d'accueil définitifs seront aménagés, après le transfert des services vers le Grand Commun, actuellement en travaux. La cour Royale joue, ainsi, le rôle d'espace de distribution et permet l'accès aux circuits de visite du Château, tel un immense vestibule à ciel ouvert.

#### **Contacts presse**

Château de Versailles  
Hélène Dalifard, Violaine Solari  
01 30 83 77 01 / 03  
presse@chateauversailles.fr

Groupe Monnoyeur  
Jacqueline Rossignol, Yves Harel  
01 49 22 60 42 / 78  
jrossignol@monnoyeur.fr /  
yves.harel@b-m.fr



## La Grille Royale sous l'Ancien Régime

La Grille Royale séparait sous l'Ancien Régime, la cour d'Honneur de la cour Royale, celle-ci constituant avec la cour de Marbre le cœur du Château, où seules les personnes dûment recommandées pouvaient espérer pénétrer.

Cette grille, qui connut plusieurs configurations, fut créée dans les années 1680 sous la direction de Jules Hardouin-Mansart, par les plus grands ferronniers de l'époque, lesquels étaient parvenus à une perfection dans leur art.

Se dressant en second plan après la Grille d'Honneur, la Grille Royale était encadrée par deux guérites surmontées des statues de « la Paix » et de « l'Abondance », œuvres des sculpteurs Tuby et Coysevox.

La disparition de la Grille Royale pendant la période révolutionnaire modifie fondamentalement l'espace. À son emplacement, Louis-Philippe fait ériger, en 1836, la statue équestre en bronze de Louis XIV, actuellement en cours de restauration. Le niveau du pavage de la cour Royale et du dallage de la cour de Marbre est alors abaissé.

### Repères historiques

#### 1664-1668

Le premier état, visible sur le tableau de Pierre Patel (1605-1676), est constitué d'une grille droite, précédée d'un fossé enjambé par un pont dormant.

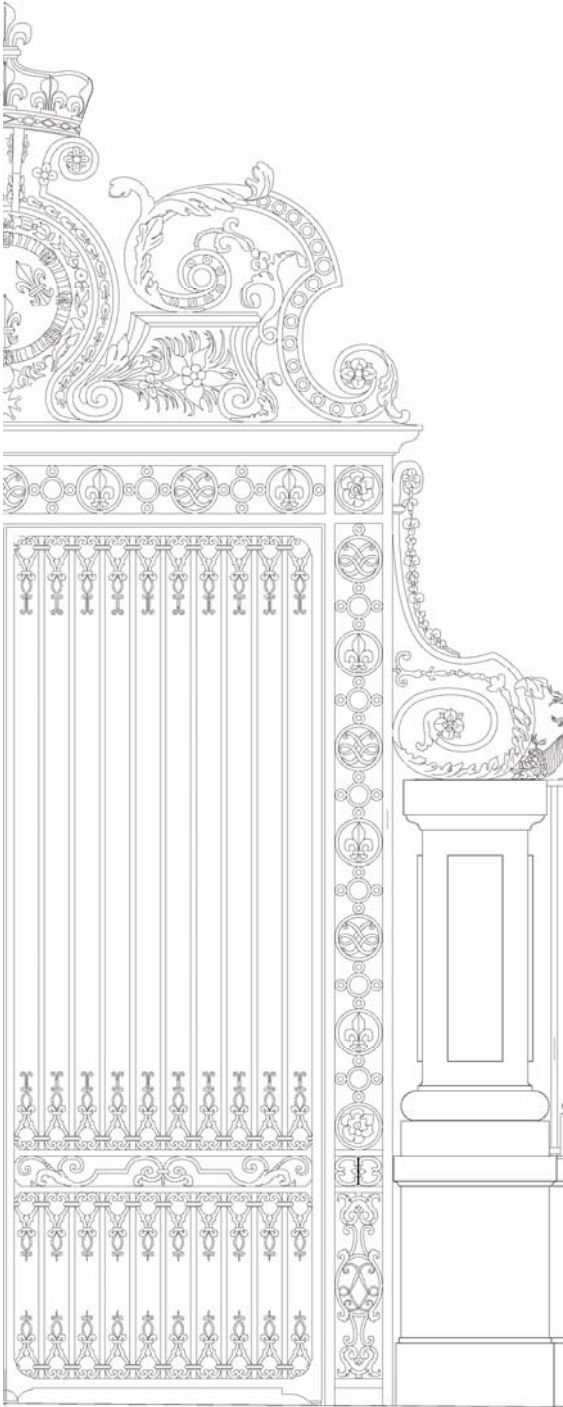
Elle est flanquée de deux importants pavillons à dôme, prolongés par des balustrades cintrées, rejoignant les deux ailes des communs ; écuries au sud, cuisines au nord. Une esplanade circulaire en pente douce ascendante vers le château précède cet aménagement.

Si l'ensemble fut entièrement pensé par l'architecte Louis Le Vau, il semble qu'il ait conservé le souvenir de l'ancienne composition du règne de Louis XIII, avec les deux gros pavillons marquant l'entrée de la cour principale.

#### 1670

Une nouvelle grille est conçue par Louis Le Vau afin de remplacer la précédente clôture qui est rasée, comme ses pavillons, tandis que fossés et esplanade sont comblés. Il s'agit de niveler l'espace d'entrée et de créer une vaste avant-cour avec les quatre pavillons des secrétaires d'État.

La « grille neuve », visible sur des gravures, relie désormais en ligne droite les deux anciennes ailes des communs, rhabillées et agrandies de colonnades en façade principale, entre lesquelles elle se prolonge. La grille se situe donc en net retrait par rapport à la précédente, dont l'emplacement disparaît sous le pavage de l'avant-cour.



### 1679-1682

Menés sous la direction de Jules Hardouin-Mansart, de grands travaux donnent à la cour Royale et à la cour d'Honneur leur aspect actuel et intéressent également les deux grilles. L'architecte décide de rétablir l'ancien tracé en hémicycle du premier état Le Vau, en réutilisant les murs de fondation enfouis au moment de l'agrandissement de l'avant-cour.

Une nouvelle partie droite est flanquée de deux guérites pour répondre à celles de la Grille d'Honneur, servant de socles à deux statues monumentales. Au sud est érigée « L'Abondance » d'Antoine Coysevox, « La Paix », de Jean-Baptiste Tuby, vient se placer au nord. Cette grille à pilastres, entièrement dorée, subsiste jusqu'à la fin de l'Ancien Régime et se trouve abondamment représentée sur toutes les vues du Château.

### 1770-1794

La construction du pavillon Gabriel à partir de 1770 entraîne la dépose partielle de la Grille Royale dans les zones limitrophes du chantier, la partie en hémicycle du côté nord ayant été remplacée par une simple palissade de bois. Gabriel prévoyait, comme l'attestent les dessins, de remettre la grille en place à l'issue des travaux.

Mais l'abandon brutal du chantier en 1774 empêche cette réalisation. Cette situation perdure pendant tout le règne de Louis XVI. De ce fait, les 5 et 6 octobre 1789 l'invasion du château est très facile.

Les autres parties de la Grille Royale, tout comme celles qui fermaient les cours des Princes et de la Chapelle, seront envoyées à la fonte sous la Révolution. Seuls les groupes sculptés de Tuby et Coysevox seront miraculeusement préservés et déplacés.

### 1835-1837

En 1836, l'architecte Frédéric Nepveu réinstalle les deux groupes monumentaux de « la Paix » et de « l'Abondance » sur les dés d'angle de la clôture de la Grille d'Honneur sur la place d'Armes.

La même année, il érige la statue de Louis XIV, approximativement au droit de l'ancienne Grille Royale. Pour ce faire Nepveu réemploie un cheval fondu par Pierre Cartellier et fait exécuter le cavalier par le sculpteur Louis Petitot.

La statue équestre de Louis XIV est actuellement en restauration et sera remontée à l'automne en un nouvel emplacement. L'ensemble de cette opération bénéficie d'un mécénat de la Française des Jeux.

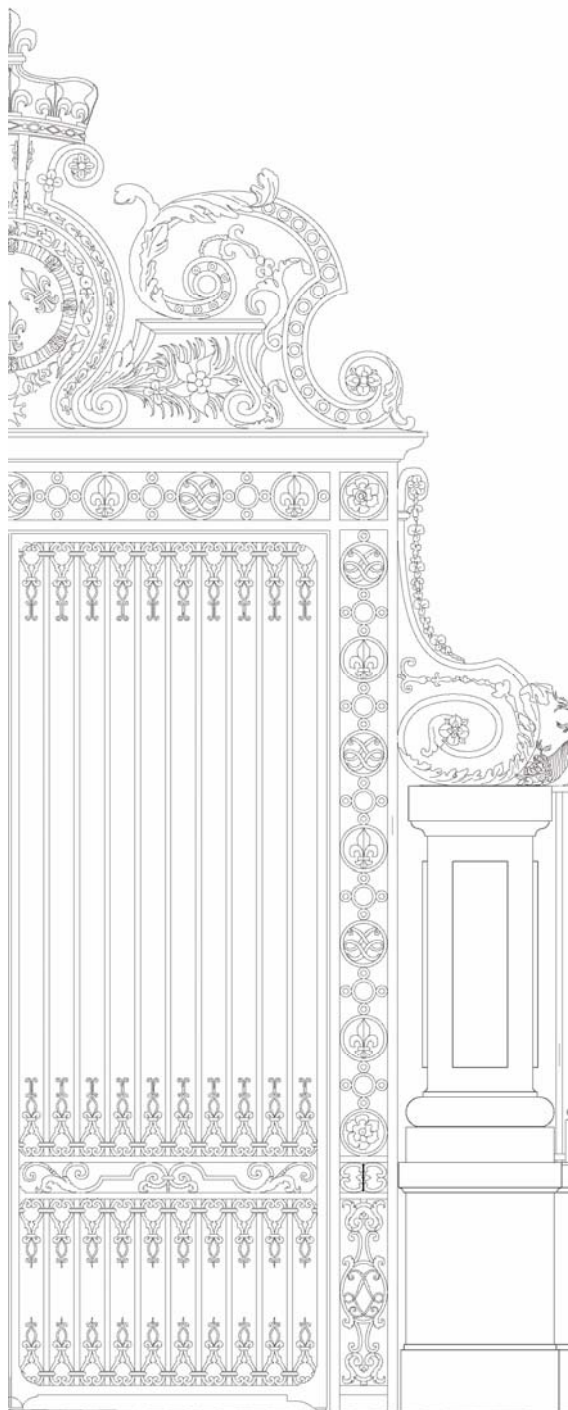
Au cours de la même campagne, Frédéric Nepveu entreprend le décaissement systématique du sol des cours (qui se trouve rabaissé de 40 à 60 cm) dans le but de rendre les appartements de plain-pied avec les cours côté ville.

### 1978-1984

Des travaux ont permis de rétablir le niveau originel de la cour de Marbre, mais sont restés inachevés dans la cour Royale au droit des passages de bois d'où l'existence d'un talus aussi inesthétique qu'incommode.

### 2006-2008

Le pavage de la cour Royale et de la cour d'Honneur a été rétabli, au niveau originel de l'Ancien Régime



## Les travaux de restitution de la Grille Royale

Une étude approfondie a été réalisée par l'Architecte en Chef des Monuments historiques, Frédéric Didier, pour recueillir de façon exhaustive toutes les informations historiques (sources iconographiques des XVIIe et XVIIIe siècles, fouilles archéologiques...) permettant une restitution rigoureuse.

Les travaux ont fait appel à plusieurs corps de métiers très spécialisés : sculpteurs, ornemanistes, ferronniers, fondeurs, doreurs, tailleurs de pierre, tous héritiers des techniques anciennes perpétuant une tradition d'excellence.

Ainsi en est-il pour la création des ouvrages de la grille proprement dits, réalisés en fer forgé, et des 500 pièces d'ornements rapportées réalisées en tôle de fer repoussée ou en fonte de bronze.

### Le chantier

La première étape a consisté à déplacer la statue équestre de Louis XIV.

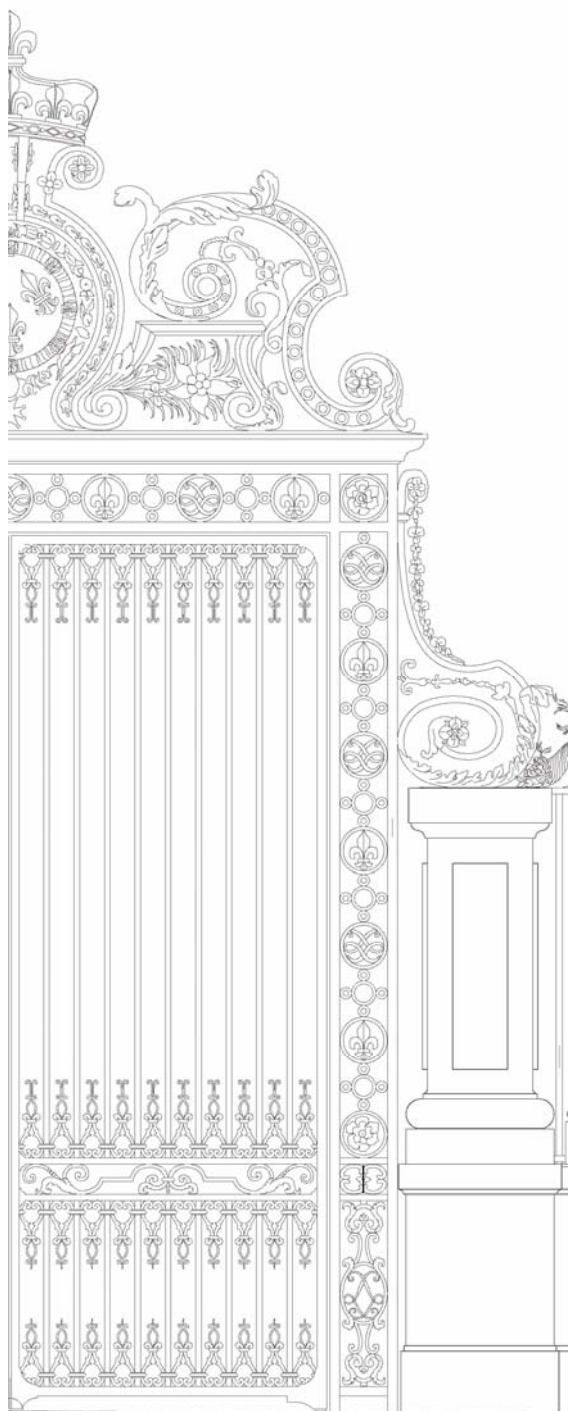
L'ensemble fait actuellement l'objet d'une restauration complète, grâce au mécénat de la Française des Jeux et sera remonté ultérieurement en un nouvel emplacement. En effet les ouvrages en bronze comme les armatures internes de maintien sont très endommagés.

La deuxième étape concerne le rétablissement du niveau d'origine de la cour Royale, dont seule la zone occidentale avait été relevée dans les années 1980, simultanément à la reconstitution du dallage de la cour de Marbre.

, depuis la première grille jusqu'aux pavillons Dufour et Gabriel, afin d'améliorer l'accès du public.

A l'occasion des importants travaux de terrassement ; des réseaux neufs d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales ont été créés, ainsi qu'une galerie de liaison entre les ailes, destiné à la circulation des fluides et à celle des personnels.

Le troisième volet, cœur même du projet, visait à la restitution de la grille disparue. Cette initiative s'appuie sur des bases solides et incontestables, fournies par une documentation iconographique particulièrement riche et de grande qualité (gravures, dessins, minutes cotées des relevés exécutés en 1771, lors de la construction de l'aile neuve). Une campagne de sondages archéologiques a mis à jour les substructures du mur-bahut et de la guérite sud, livrant l'emplacement et le tracé exacts de la grille.



## Une phase d'étude approfondie et méthodique

Plusieurs volets d'analyses spécifiques ont eu lieu :

**Le recensement**, l'inventaire et le regard critique des sources iconographiques disponibles des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : gravures, dessins, minutes de relevés ou peintures, conservées au musée de Versailles. Des fonds publics et privés en France et à l'étranger ont également été consultés.

L'existence des minutes de relevés de la dépose effectuée en 1771 a plus particulièrement permis une très grande précision dans cette restitution.

**La localisation** grâce aux fouilles archéologiques effectuées, des fondations des guérites et des murs bahuts supportant les grilles.

**La comparaison** et le récolement d'une documentation analogique des grilles anciennes de la même période à Versailles (grille de l'avant-cour ou grille du potager du Roi donnant sur la pièce d'eau des Suisses), ou ailleurs en la région parisienne.

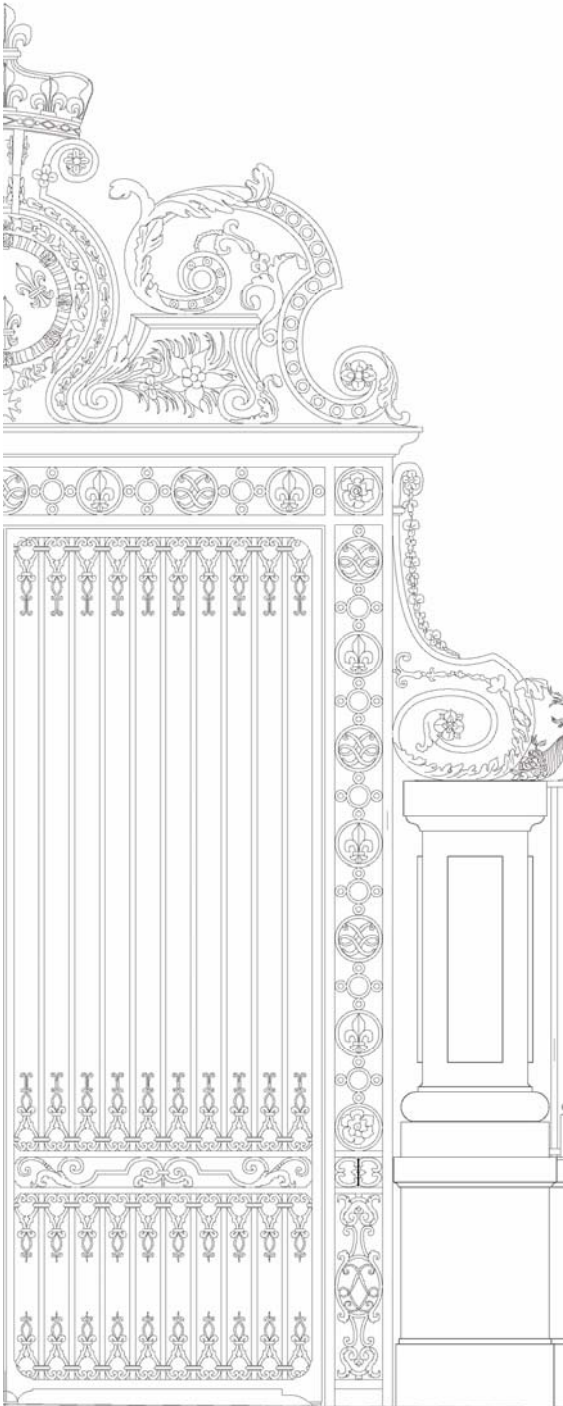
## Les fouilles archéologiques menées à l'occasion de la restauration de la cour Royale, mars – juin 2006

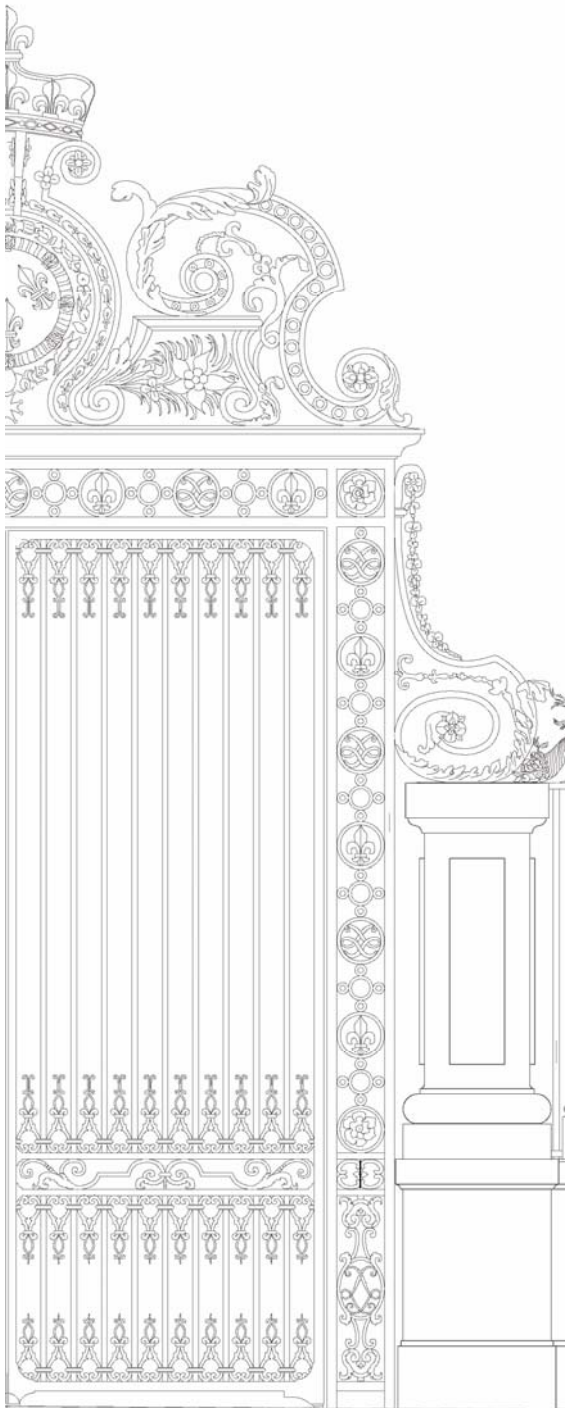
Le chantier archéologique entrepris en 2006 à l'emplacement de l'ancienne Grille Royale, a fait suite aux sondages très ponctuels réalisés en 2001. Il avait été constaté alors que les deux principaux états de l'entrée du Château étaient étroitement imbriqués. Ceci a été confirmé par le chantier de 2006.

- L'entrée aménagée par Le Vau entre 1662 et 1664 était composée d'une avant-cour circulaire montant à une grille droite encadrée de deux pavillons de garde en brique et pierre, couverts en dômes. Cette grille était précédée de deux petits fossés encadrant le portail d'entrée. A l'intérieur de la grille, la cour s'ouvrait en un hémicycle qui rejoignait les premiers pavillons des ailes des communs et des écuries. Les terres de l'avant-cour et de l'hémicycle étaient contenues par des murs de soutènement en brique et pierre, surmontés d'une balustrade.
- En 1670, puis de 1679 à 1682, l'entrée du Château fut avancée vers l'est, avec la construction de la Grille d'Honneur, et à l'emplacement de la grille de Le Vau, fut aménagée une seconde grille, la Grille Royale, destinée à séparer cour d'Honneur et cour Royale, dont la fréquentation était plus restreinte. Ces aménagements sont l'œuvre de Jules Hardouin-Mansart.

Pour la construction de sa seconde grille, Mansart utilisa largement les maçonneries mises en place par son prédécesseur.

- Le mur-bahut des parties circulaires de la Grille Royale, du côté des pavillons, s'appuyait sur le mur de soutènement de Le Vau, puis il s'en écartait par des fondations indépendantes qui s'avançaient vers l'est, coupant les murs de brique et pierre.
- Les deux guérites de Mansart venaient chevaucher la fondation des deux murs est des pavillons de garde de Le Vau.
- La partie centrale, droite, de la Grille Royale était fondée, du côté des guérites, sur la suite de ces murs. Puis, ceux-ci furent prolongés par des fondations qui vinrent couper les fossés de Le Vau.





Ces fondations ont été retrouvées dans le sol, très bien conservées. Les parements de brique, caractéristiques des aménagements de Le Vau, avaient même conservé des traces de l'enduit rose qui les recouvrait. Aussi sont-ils restés apparents très peu de temps : achevés en 1664, les différents fossés ont été comblés dès 1670.

### **L'intervention de plusieurs corps d'état spécialisés**

Huit corps d'état ont été réunis pour rendre possible la restitution de la Grille Royale. À chaque étape du chantier les entreprises ont mis en avant leurs savoir-faire et leurs expériences au service d'un projet commun.

### **Les terrassements et le pavage**

La restitution de la Grille Royale s'est accompagnée d'importants travaux de terrassements, d'assainissement (notamment avec un réseau enterré d'évacuation des eaux pluviales) et de pavage. À cette occasion la cour Royale a retrouvé son niveau d'origine, engendrant un rehaussement global d'environ 40 cm.

Le pavage a été refait à neuf, avec des pavés de grès de Fontainebleau, équarris et taillés manuellement comme cela était le cas aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Cet aménagement améliore la praticabilité de la cour d'Honneur, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

### **La taille de pierre**

La restitution des fondations des murs bahuts supportant les grilles, ainsi que des guérites, surmontées par des sculptures et encadrant la partie centrale de la Grille Royale, ont été entièrement réalisées en pierre de taille.

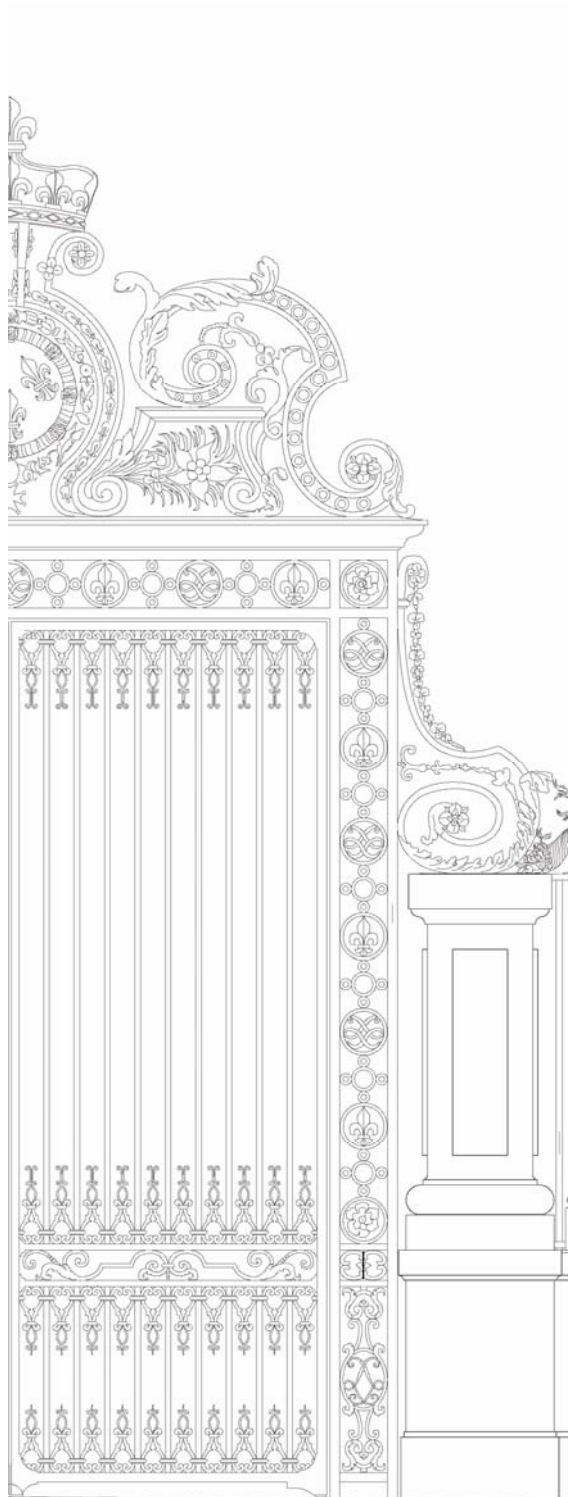
Des travaux particuliers de stéréotomie (taille de la pierre) ont été effectués pour la construction des voûtes des guérites qui constituent des œuvres architecturales à part entière.

### **La restauration des groupes sculptés**

Les ensembles « La Paix » et « L'Abondance », de Tuby et Coysevox, situés auparavant au niveau des plate-formes nord et sud de la grille d'Honneur, ont repris leur place d'origine, en juillet 2007, sur les guérites de la Grille Royale. Après leur déplacement délicat, ils ont été consolidés et restaurés.

### **La mise en lumière**

L'illumination nocturne de la Grille Royale soulignera des éléments de l'architecture : pilastres, portail central, blason du fronton et groupes sculptés des guérites.



## Les ouvrages de ferronnerie

Les travaux de ferronnerie constituent naturellement la partie la plus importante, mais aussi la plus spectaculaire de l'opération. En effet, la restitution de la Grille Royale représente près de 80 mètres linéaires d'ouvrages en fer forgé avec la présence, au centre, d'un monumental portail magnifié par un fronton culminant à 6,40 mètres de hauteur. 16 tonnes de fer pur ont été nécessaires à la fabrication, ainsi que 1 600 pièces en fonte de fer, 2 970 pièces en fonte de bronze et 4 300 feuilles en tôle de fer repoussée.

Après mise en concurrence, cette vaste réalisation a été confiée aux ATELIERS SAINT-JACQUES, dont le savoir-faire et la compétence en ferronnerie d'art sont mondialement reconnus.

L'objectif primordial était de reconstituer la grille à l'identique de ce qu'elle était sous l'Ancien Régime. Pour y parvenir, deux étapes intimement liées se sont succédées :

- l'étude des ouvrages à restituer
- leur fabrication en atelier

### Les études

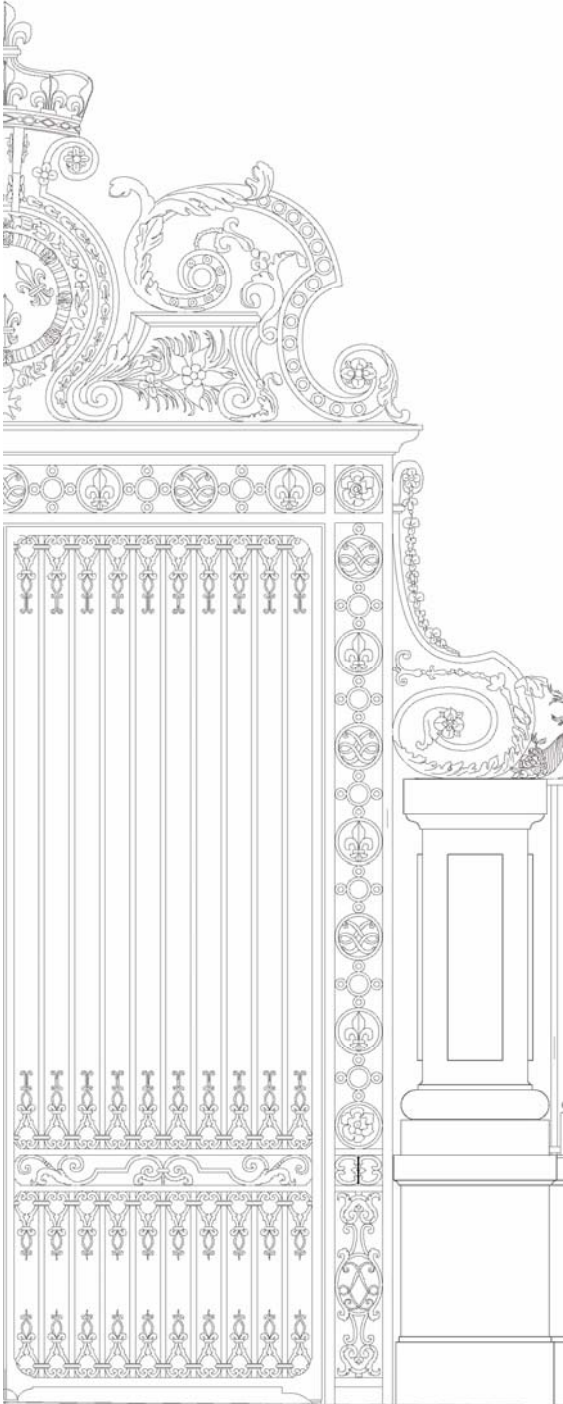
En plus des recherches approfondies menées dans le cadre de l'étude préalable puis du dossier de consultation des entreprises, la mise au point finale de la grille bénéficie de l'expérience et des connaissances uniques des ferronniers des ATELIERS SAINT-JACQUES.

Le processus de création s'est établi de la façon suivante :

- réalisation de dessins grandeur nature, à partir des documents graphiques de l'architecte. Des adaptations ont souvent été opérées, suite à la mise en parallèle de l'iconographie ancienne conservée (gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle) et des exemples subsistants de la même époque, et sur lesquels l'entreprise a déjà eu l'occasion d'intervenir.
- après validation des dessins, création de maquettes à échelle réelle, qui ont permis de passer d'une vision en deux dimensions à une présentation en volume. Là encore, plusieurs corrections ont pu être nécessaires avant de parvenir aux effets souhaités à terme.
- à partir des modèles figés et définitivement validés, servant toujours de référents en cours d'exécution, la fabrication des séries a pu commencer. Cette étape a impliqué tous les ferronniers, forgers et repousseurs de l'atelier.

Il faut bien préciser que toutes les décisions ont été prises de manière collégiale lors des différentes réunions de chantier, sous l'égide de l'Architecte en Chef des Monuments historiques, maître d'œuvre, et avec la participation de tous les acteurs du projet, y compris celle du mécène.





## La fabrication des ouvrages

Tous les éléments de ferronnerie et les décors rapportés ont été fabriqués de manière traditionnelle.

Dans un souci d'harmonisation de l'ouvrage avec son environnement, les fers, issus des FORGES DE SYAM, ont été rebattus en forge pour obtenir un aspect irrégulier et un traitement de finition particulier, caractéristique d'un travail manuel.

Les ornements rapportés, tels que couronnes, fleurs de lys, soleils Rhodiens, palmes et « L » enlacés, ont suivi, quant à eux, un autre processus de production.

Les modèles adoptés ont été, en premier lieu, reproduits ; soit pour fabriquer les différentes matrices qui ont servi à l'emboutissement des tôles de fer, soit pour créer les moules qui ont permis la fonte des pièces.

Si la fabrication des tôles en fer repoussé s'est faite au sein des ATELIERS SAINT-JACQUES, les fontes ont été sous-traitées à des fonderies spécialisées, comme la FONDERIE DE COUBERTIN, basée sur le même site, et la FONDERIE RENOUARD.

## Les traitements de protection anti-corrosion

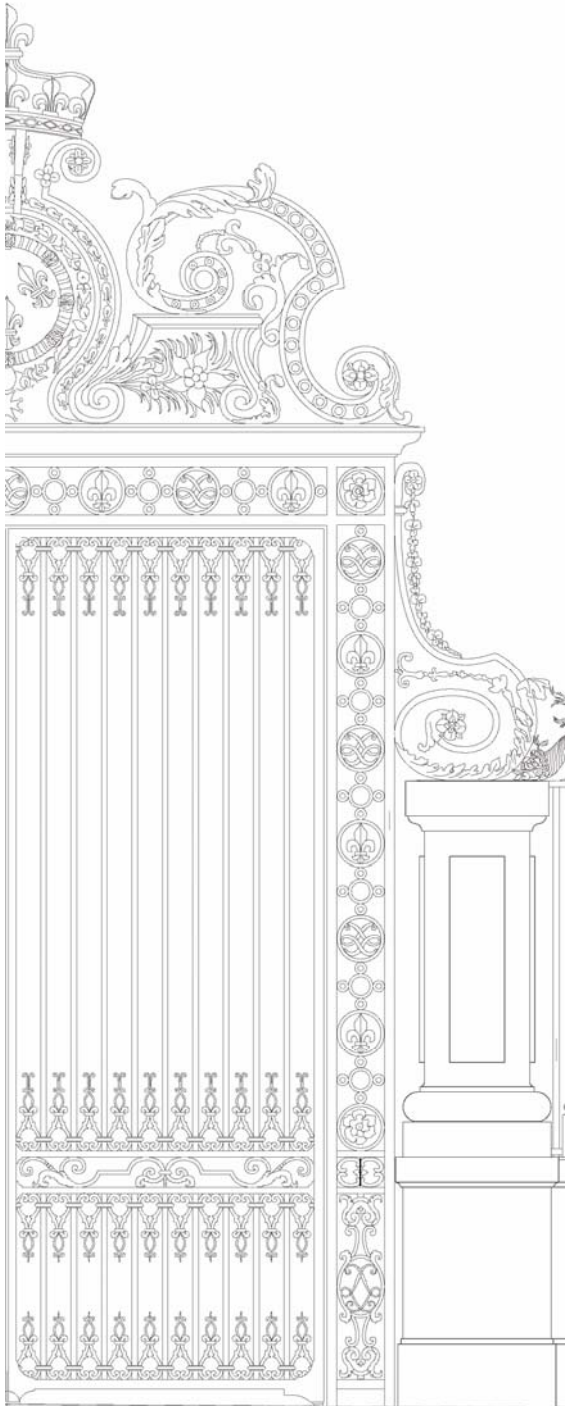
Afin d'assurer la pérennité de la Grille Royale, tous les ouvrages et décors ont subi un double traitement de protection anti-corrosion (métallisation puis mise en peinture), exécuté par des entreprises spécialisées.

Par ailleurs, un bureau de contrôle a été spécialement missionné par la maîtrise d'ouvrage pour veiller au respect des différentes étapes et processus de protection, selon des normes bien définies (certification ACQPA).

## La pose de la grille in situ

Au terme de la fabrication et de la protection des ouvrages de ferronnerie, ceux-ci ont été posés sur place et scellés dans les maçonneries destinées à les recevoir. Différentes méthodologies de mise en place ont été adoptées, selon le type de structure :

- les parties courantes de la grille, y compris leurs ornements, ont été préalablement assemblées en atelier et fichées dans les maçonneries.
- les pilastres, rythmant les parties fixes de la grille, ont été posés en même temps que les parties courantes mais tous leurs décors, particulièrement fragiles, ont été rapportés plus tard.
- enfin le portail central a été monté en plusieurs fois : d'abord le chambranle, puis dans un deuxième temps les deux grands vantaux, et enfin, le fronton sommital, de loin la partie la plus richement décorée de la grille, dont tous les ornements ont été assemblés et dorés à l'abri dans les ateliers.



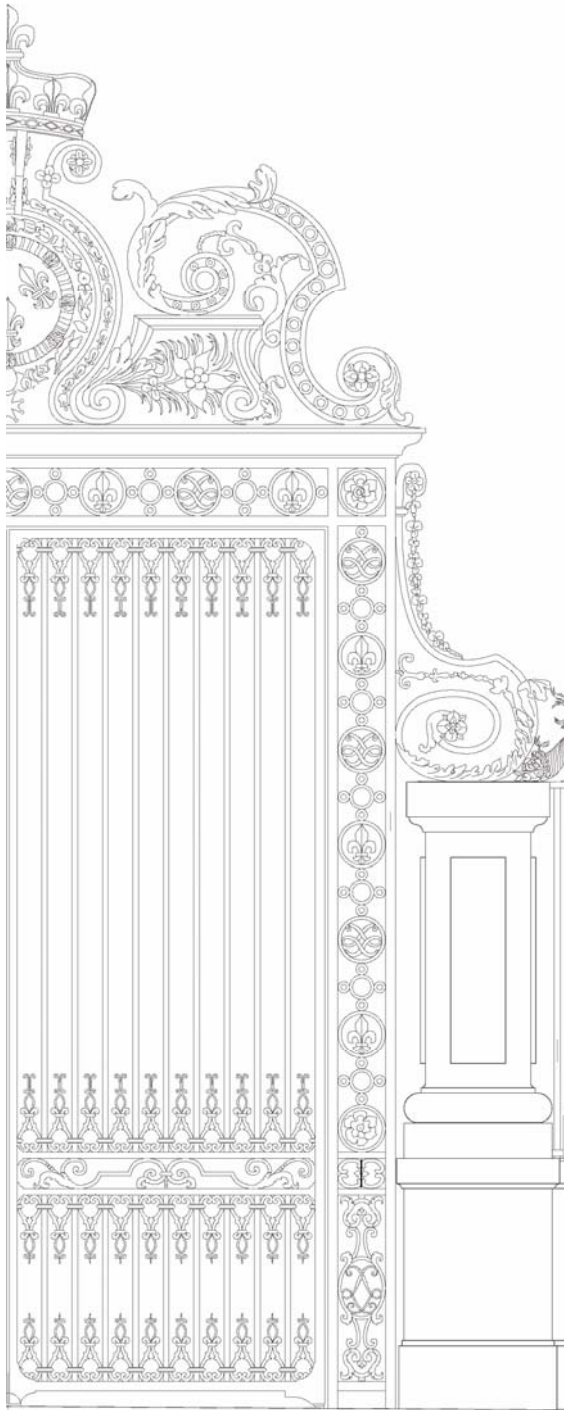
### **La dorure de la grille**

Comme cela était le cas sous l'Ancien Régime, la Grille Royale est dorée en plein, à la feuille d'or.

Il s'agit d'une dorure à l'huile, où la feuille d'or est appliquée sur une mixtion à base d'huile, seul type de dorure pouvant résister en extérieur.

La dorure a été, pour une large part, exécutée sur place, après la pose des ouvrages de ferronnerie, opération qui a impliqué l'installation de grands parapluies pour mettre hors d'air les zones en cours de dorure.

En revanche, pour faciliter les interventions des doreurs, certaines pièces fragiles et très ouvragées ont été dorées en atelier et posées après coup.



## La Grille Royale en quelques chiffres

### La pierre de taille

- 11 000 heures de travail (incluant la pose)
- 160 m<sup>3</sup> de pierre calcaire (pierre de Saint-Leu, de Saint-Maximin ou de Saint-Pierre Aigle)

### Le pavage et le traitement des sols

- 3 200 m<sup>3</sup> de terres de remblais rapportés dans la cour Royale
- 120 000 pavés moyens et 24 400 gros pavés de grès de Fontainebleau, tous taillés manuellement
- 5 000 m<sup>2</sup> de surface traitée dans les cours
- 42 130 heures de travail (extraction, taille et pose des pavés)

### La ferronnerie

- 20 000 heures de travail
- 16 tonnes de fer pur
- 4 300 feuilles en tôle de fer repoussée
- 1 340 volutes en fer forgé
- 1 600 pièces en fonte de fer
- 2 970 pièces en fonte de bronze

### La dorure

- 100 000 feuilles d'or (soit 2 300 grammes d'or)
- 3 600 heures de travail estimées

### La mise en lumière

- 79 mètres linéaires de réglettes lumineuses de type LED pour la grille
- 204 balises d'éclairage pour le cheminement piétonnier dans la cour d'Honneur

# Le calendrier des travaux

**2000** : Lancement du projet de restitution de la Grille Royale.

**2002** : Études préalables

**2003** : Lancement du schéma directeur pour le « Grand Versailles »

**2004-2005** : Dossiers et appels d'offres pour l'attribution des marchés

## **Décembre 2005 :**

- Lancement du chantier de rétablissement du pavage dans la cour Royale
- Création d'une rampe pour les personnes à mobilité réduite dans la cour d'Honneur

## **De janvier 2006 à juillet 2007 :**

- Terrassements, mise en place de réseaux enterrés et rétablissement du pavage dans la cour Royale
- Création d'un cheminement piétonnier dans la cour d'Honneur

**Février 2006** : Démontage et enlèvement de la statue équestre de Louis XIV en vue de sa restauration jusqu'en automne 2008

**D'avril à juin 2006** : Fouilles archéologiques au droit des substructures de l'ancienne grille

**29 mai 2006** : Pose de la première pierre

**De mai à juillet 2007** : Construction des murs-bahuits et des guérites de la grille

**16 Juillet 2007** : Transfert des groupes sculptés « La Paix » par Tuby et « L'Abondance » par Coysevox

**De janvier 2007 à janvier 2008** : Études et mise au point des modèles de ferronnerie

**De mars 2007 à juin 2008** : Fabrication des ouvrages de ferronnerie (parties courantes et pilastres puis portail central) aux ATELIERS SAINT-JACQUES

**D'octobre 2007 à mai 2008** : Repavage de la partie haute de la cour d'Honneur (jusqu'aux emmarchements)

## **Juin 2007 :**

- Achèvement des ouvrages de maçonnerie de la Grille Royale entre la cour Royale et la cour d'Honneur
- Achèvement du cheminement piétonnier dans la cour d'Honneur et du balisage d'éclairage nocturne
- Étude et constitution du modèle, à grande échelle, du portail central

**Fin juillet 2007** : Achèvement complet du repavage de la cour Royale

## **D'octobre 2007 à mai 2008 :**

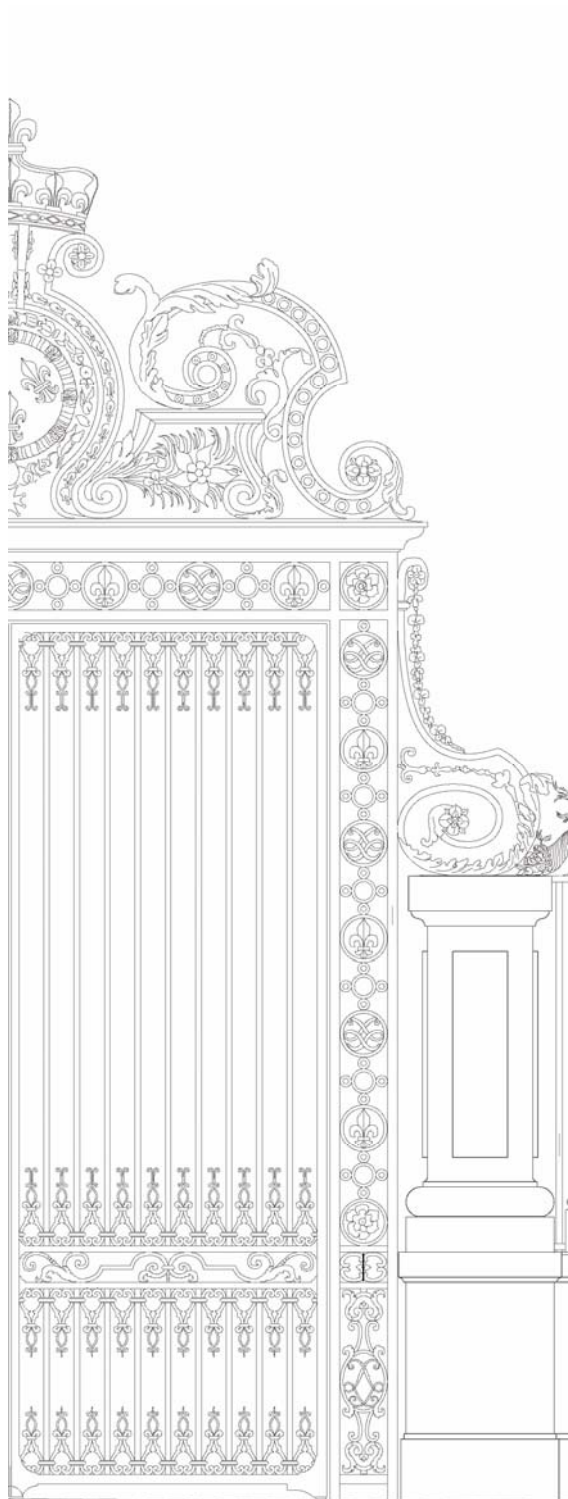
- Pose des ouvrages de ferronnerie sur le site, en progressant du nord vers le sud
- Dorure de la Grille Royale, en progressant du nord vers le sud

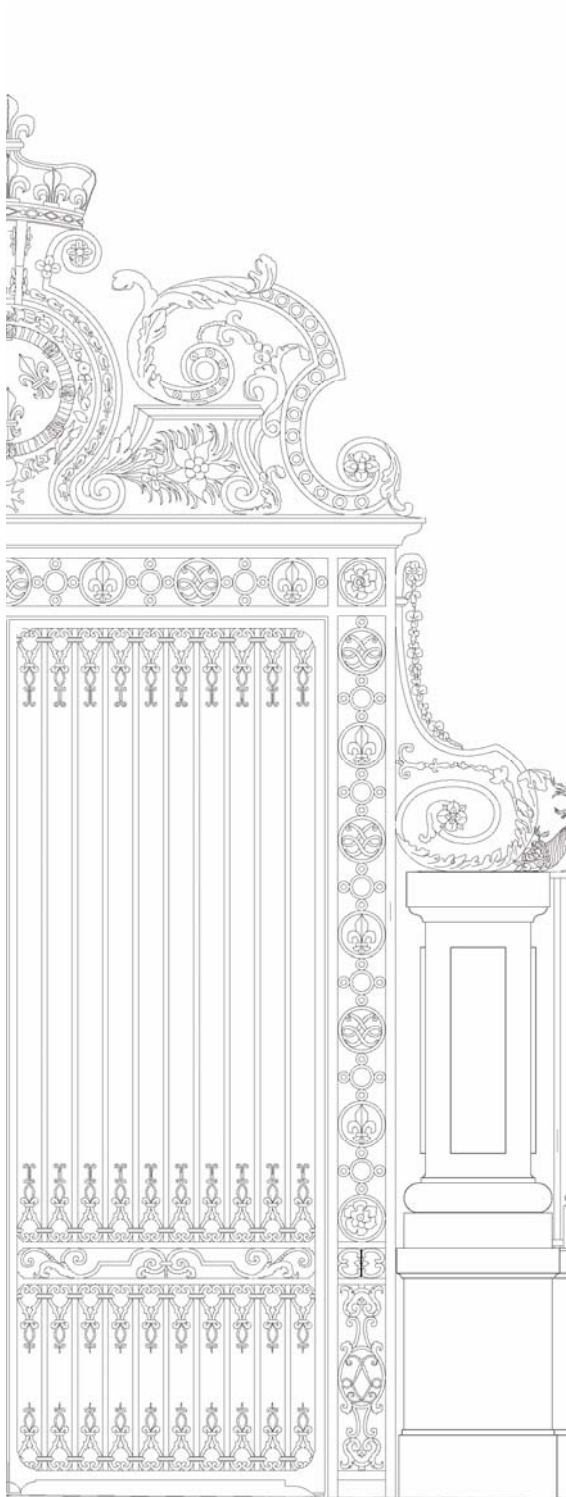
**Du 14 au 25 avril 2008** : Pose du portail et des deux vantaux

**Juin 2008** : Pose des équipements électriques, essais et mise en fonctionnement de l'éclairage de mise en valeur

**Du 23 au 25 juin 2008** : Pose du fronton sommital et finitions

**8 juillet 2008** : Inauguration officielle





## Les acteurs du chantier

### Maitrise d'œuvre

Frédéric DIDIER, Architecte en Chef des Monuments Historiques  
Yves LE DOUARIN, Vérificateur des Monuments Historiques  
ALTERNET, Bureau d'Études techniques

### Bureaux de contrôle

Electricité : SOCOTEC (Agence Ile-de-France)  
Traitement anti-corrosion : Laboratoire Régional de l'Ouest  
Parisien  
COORDINATION S.P.S. : *Phase Conception et réalisation*  
TILALYS, Agence Ile-de-France

### Entreprises

- Lot n°1 : Installation de chantier / Protections : ENTREPOSE  
ECHAFAUDAGES
- Lot n°2 : Terrassements – VRD – Pavage : EUROVIA Ile-de-France et  
E.V.T.P.
- Lot n°3 : Maçonnerie, Pierre de taille: M.P.R.
- Lot n°4 : Déplacement et restauration des groupes sculptés :  
Groupement TOLLIS/ RENOFORS
- Lot n°5 : Restauration des bronzes d'art : Fonderie de Coubertin
- Lot n°6 : Ferronnerie d'art : Ateliers Saint-Jacques, Fonderie  
Renouard, Yvelines Sablage, S.P.R. Industrie
- Lot N°7 : Menuiserie Bois : Ateliers Chollet Frères
- Lot n°8 : Peinture – Dorure : Atelier Robert Gohard, S. N. Martial  
Lacour
- Lot n°9 : Electricité : Forclum

## Les grands travaux de Versailles

1661 : Premiers travaux de Louis XIV à Versailles  
1835 : Lancement du chantier de Louis-Philippe  
1924-1936 : Grands travaux de restauration du château et des jardins, financé par John D. Rockefeller  
1981 : Grands travaux, notamment dans la cour de Marbre et la cour Royale.  
2003 : Lancement du schéma directeur pour le « Grand Versailles »

### Le second grand chantier de travaux depuis la Révolution

Des années de travail ont été nécessaires aux équipes de l'Établissement public de Versailles pour définir et planifier le projet du « Grand Versailles », du château et de ses dépendances. En septembre 2003, l'État s'est engagé à le réaliser. Étalé sur 17 ans et pour un coût de 500 millions d'euros, il s'agit du plus grand chantier que l'ancien domaine royal ait connu depuis Louis-Philippe.

### Une ambition : *montrer plus et montrer mieux*

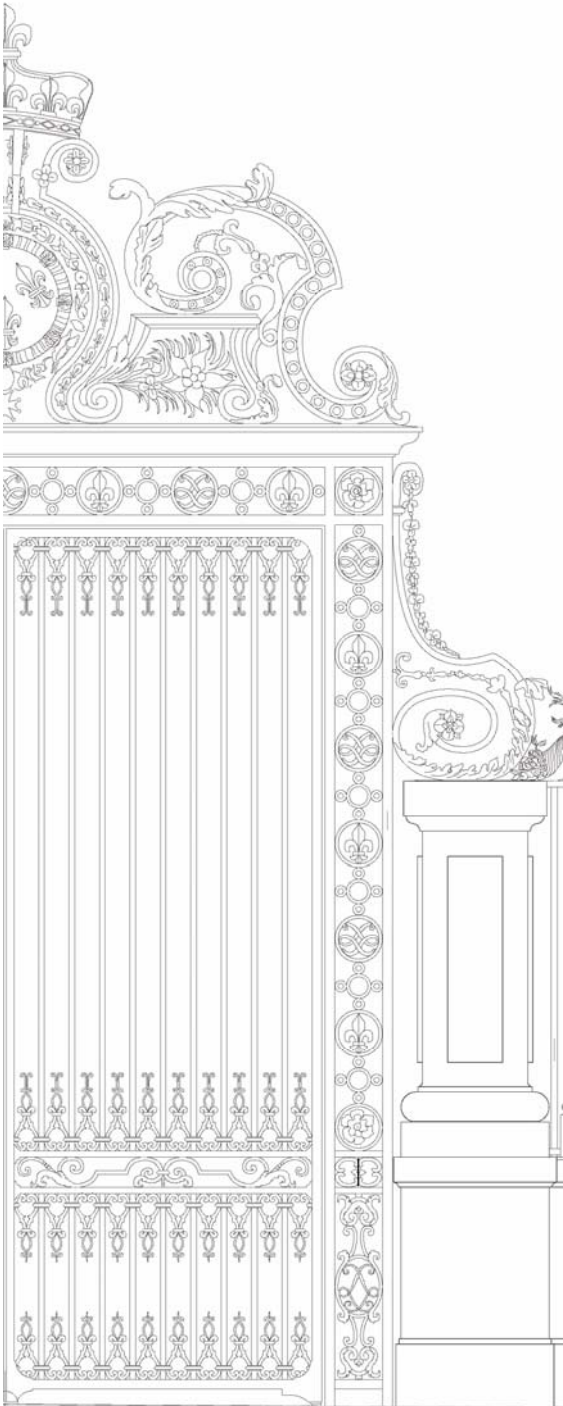
Trois grandes priorités :

- **Restaurer le patrimoine bâti et planté** grâce à l'achèvement des façades sur le jardin et à la restauration des toitures donnant sur la cour de Marbre, sans oublier le pavage de la cour Royale et la restitution de la Grille Royale. Les bosquets du Parc, les équipements hydrauliques et les plans d'eau feront aussi l'objet d'importants travaux.

- **Assurer une meilleure sécurité et une plus grande sûreté** de l'ensemble du site grâce à l'installation de dispositifs de protection modernes et la transformation des réseaux techniques.

### - **Mieux accueillir les publics :**

- simplifier les modalités d'accès au château et aux circuits de visite.
- clarifier l'offre culturelle et patrimoniale pour permettre au visiteur de mieux distinguer, d'une part les témoignages de l'activité de résidence royale du château et d'autre part les éléments constitutifs du musée d'Histoire de France.
- développer les services : toilettes, équipements dédiés aux personnes handicapées et aux parents d'enfants en bas âge, consignes, vestiaires, boutiques, carterie, guiderie, souvenirs, librairie, salon de thé et restaurants. Les surfaces affectées au confort et à l'agrément des visiteurs passeront de 800 m<sup>2</sup> à près de 3 000 m<sup>2</sup>.



# Groupe Monnoyeur

Le GROUPE MONNOYEUR a fêté son centenaire en s'associant à la restitution de la grande Grille Royale de Versailles.

Cette entreprise de plus de 5 800 salariés, encore totalement familiale, qui a toujours souhaité rester discrète, doit sa renommée à son partenariat depuis 1929 (79 ans !) avec CATERPILLAR, leader mondial des machines de construction et de terrassement. BERGERAT MONNOYEUR représente en effet CAT en France, en Pologne, Roumanie, Belgique, Luxembourg et Algérie et est présente aujourd'hui dans toutes les activités du BTP grâce à son réseau intégré de distribution et de location, sans équivalent sur son marché.

Le Groupe est également par sa filiale ENERIA leader dans la fourniture d'énergie à partir de groupes électrogènes et développe les énergies renouvelables – parcs éoliens, traitement de la biomasse. Il est partenaire de l'industrie et de la distribution dans la manutention (APROLIS). Il développe 40% de son activité à l'international et développe ses métiers en représentant d'autres leaders mondiaux comme MERCEDES et JOHN DEERE en Roumanie et en Algérie.

Enfin, le Groupe a développé l'enseigne de centres auto FEU VERT au service de tous les automobilistes en France, Espagne et Pologne, aujourd'hui détenue à 66% par la Caisse des Dépôts Capital Investment.

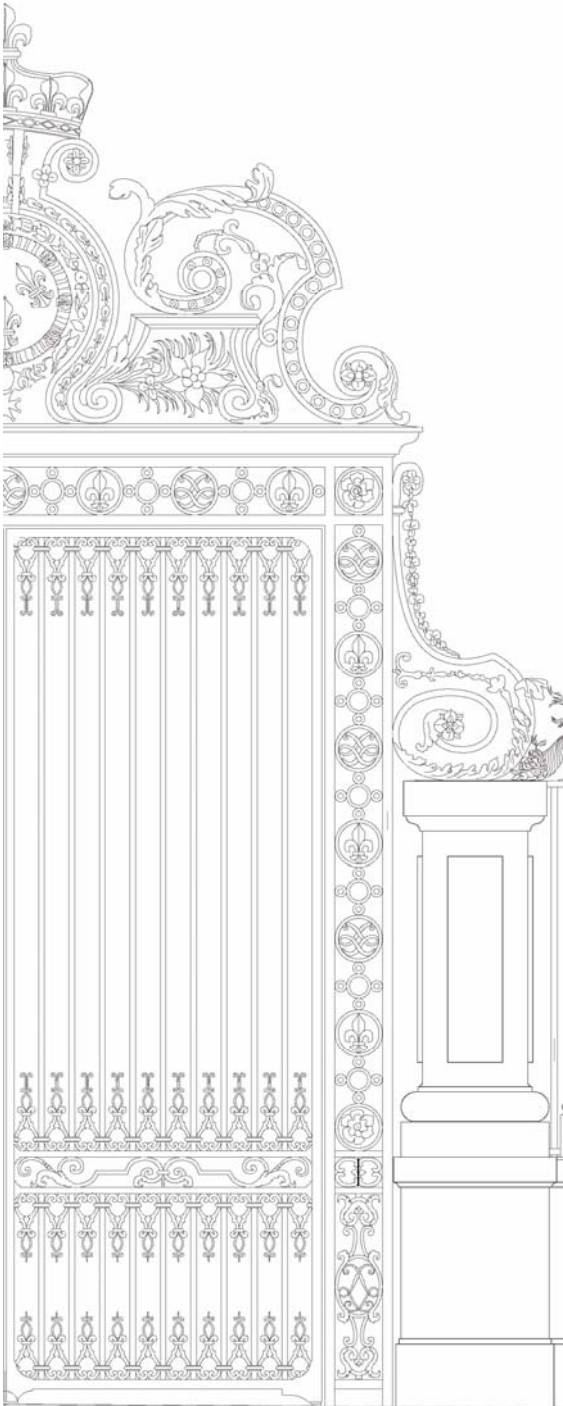
Ainsi après avoir été associé à la plupart des grands chantiers de construction français depuis un siècle, l'entreprise familiale a-t-elle choisi de s'associer à la très importante campagne de restauration entreprise par le Château de Versailles, et plus particulièrement de prendre en charge le financement de la restitution de la grande Grille Royale dans le cadre d'un mécénat d'entreprise associant à la fois la famille propriétaire et l'ensemble des collaborateurs du Groupe.

La volonté de ses actionnaires et de ses dirigeants, l'ancrage ancien de l'entreprise sur le territoire français ainsi que les valeurs toujours associées à son nom, rendent cette opération extrêmement légitime. Un tel mécénat d'une grande et ancienne entreprise française vient tout à fait appuyer la stratégie actuelle des responsables du Château et du domaine de Versailles, qui cherchent à associer étroitement à la pérennité de notre patrimoine des entreprises dynamiques soucieuses de perpétuer les grands symboles du goût, du style et de la culture française.

## Contacts presse

Jacqueline Rossignol: 01 49 22 60 42 / [jrossignol@monnoyeur.fr](mailto:jrossignol@monnoyeur.fr)

Yves Harel: 01 49 22 60 78 / [yves.harel@b-m.fr](mailto:yves.harel@b-m.fr)



# Le mécénat à Versailles

## Le mécénat, un atout pour le « Grand Versailles »

De longue tradition, le mécénat a contribué au rayonnement du château de Versailles. Cette action se perpétue encore aujourd'hui dans plusieurs domaines et s'est amplifiée grâce à la loi du 1<sup>er</sup> août 2003 adoptée sur proposition de Jean-Jacques Aillagon, alors ministre de la Culture et de la Communication.

Le mécénat constitue une démarche indispensable pour accompagner et accélérer les efforts de l'État dans le vaste projet de renouveau de ce patrimoine de l'humanité qu'est Versailles.

## Une longue tradition sans cesse renouvelée

### Mécénat de particuliers

De tout temps, Versailles, demeure royale et musée de l'Histoire de France, a suscité la générosité de nombreux donateurs. À commencer par le roi Louis-Philippe qui paya sur sa cassette personnelle nombre d'œuvres aujourd'hui dans les collections du Château.

De la fin du XIXe siècle à la guerre de 1914-1918, le Château souffre d'un manque d'entretien : un jeune soldat américain, John D. Rockefeller (1924), décide alors de mener une grande opération de sauvetage.

Après la seconde guerre mondiale, Gérard Van der Kemp, conservateur du Château doit faire appel, pour compléter les crédits de l'État, à la générosité de donateurs, souvent américains.

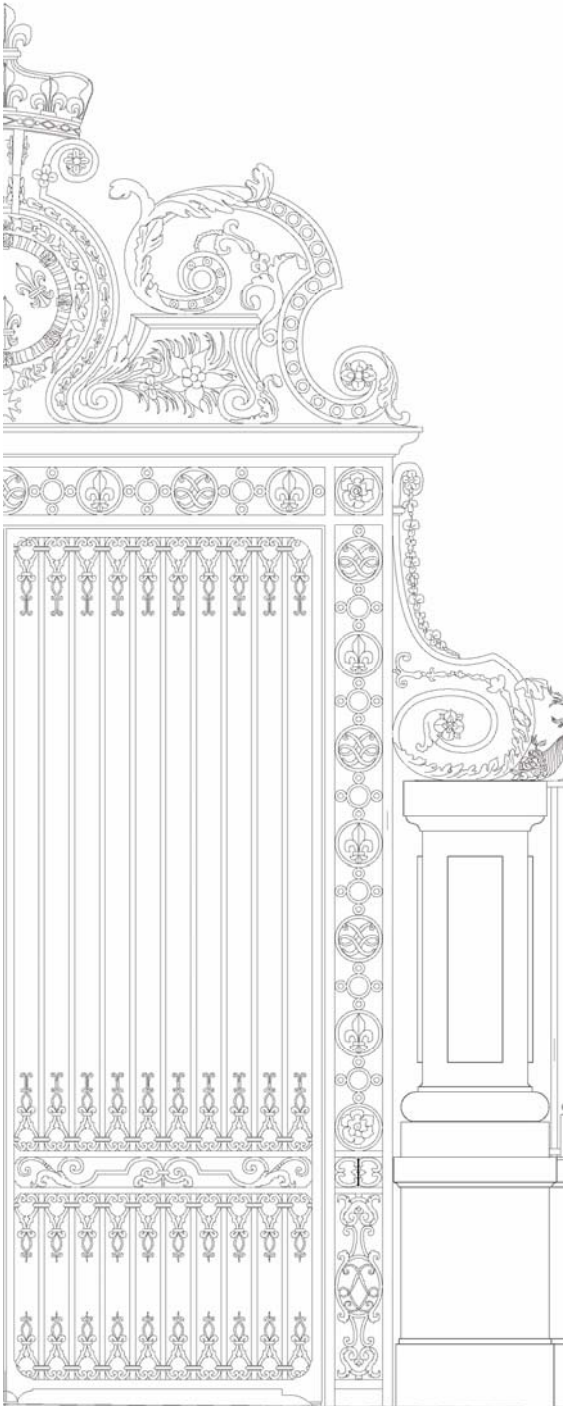
La tradition du mécénat de particuliers se perpétue encore aujourd'hui dans de nombreux domaines. Citons notamment LADY MICHELHAM OF HELLINGLY, HUBERT DE GIVENCHY, EDOUARD DE ROYERE, MADAME FRANÇOIS PINAULT, JEROME PLOUSEAU, ETC.

### Cercles et associations bienfaiteurs

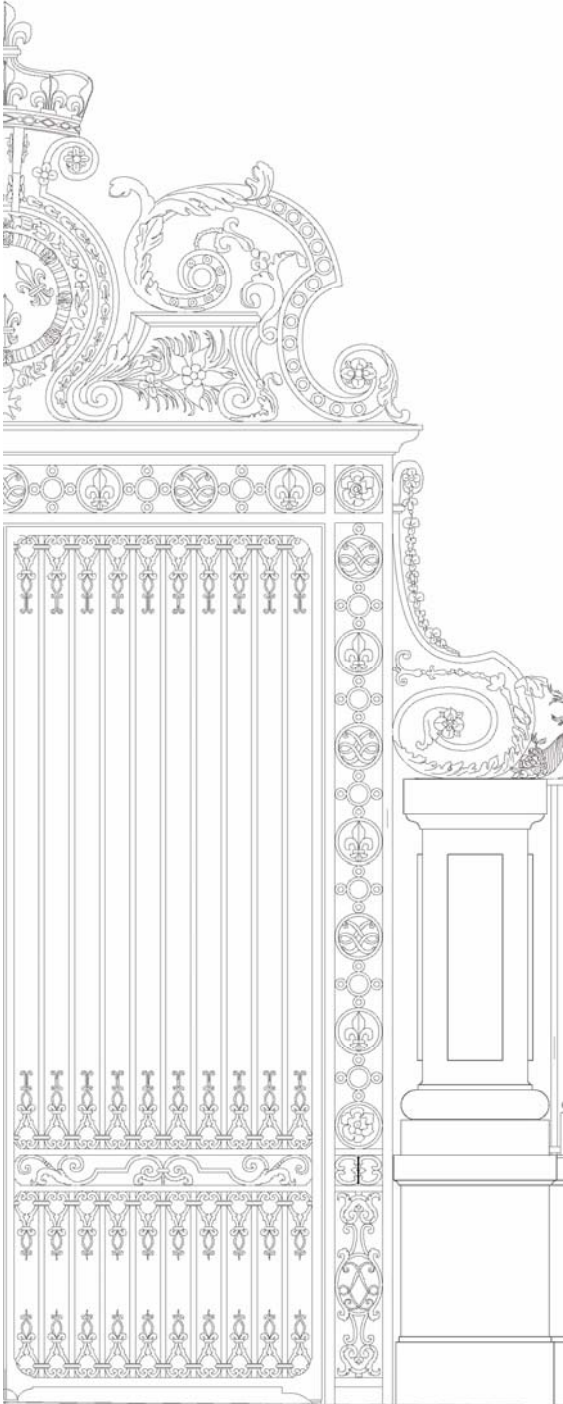
Enfin des cercles et associations se mobilisent activement pour le rayonnement du domaine de Versailles : en premier lieu LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE VERSAILLES, mais également LES AMERICAN FRIENDS OF VERSAILLES, LA VERSAILLES FOUNDATION, LA FLORENCE GOULD FOUNDATION, THE FRENCH HERITAGE ou encore le WORLD MONUMENTS FUND.

### Mécénat d'entreprises

Depuis une vingtaine d'années, au mécénat individuel s'est ajouté le mécénat d'entreprises, qui contribuent ainsi à la sauvegarde du patrimoine et à l'enrichissement des collections : ABN-AMRO, AIR FRANCE, ALTRAN SYSTEMES D'INFORMATION, AUTOMOBILES PEUGEOT, BNP-PARIBAS, BOUYGUES, BREGUET, CHRONOPOST, EADS, ELECTRICITÉ DE FRANCE, FRANÇAISE DES JEUX, GAZ DE FRANCE, HITACHI DATA SYSTEMS, KPMG, KUBOTA, L'OREAL, LVMH, MARTELL, MATIF SA, MOÛT-HENNESSY, MONNOYEUR, NEXANS, NIKKEI, PHILIPS, SWAROVSKI, VINCI, ETC.







### **Un large éventail de projets**

#### **Les actions de mécénat à Versailles concernent essentiellement :**

- la restauration d'œuvres, de décors intérieurs, de bâtiments, des jardins et statues du Parc
- l'acquisition d'œuvres et de mobilier
- la programmation culturelle (expositions temporaires, activités éducatives...)

#### **Ces partenariats peuvent prendre deux formes :**

- mécénat de compétences : soutien technologique et technique apporté par le mécène au château de Versailles
- apport en numéraire

**Les budgets de mécénat varient** de quelques milliers d'euros à plusieurs millions, en fonction des projets. Ainsi particuliers et PME peuvent s'engager au même titre que des grandes entreprises françaises et internationales. Chaque mécène choisit, ainsi, un projet à son image et à sa portée.

De véritables partenariats sur mesure se bâtissent entre l'Établissement public de Versailles et chaque mécène.

---

**Le groupe familial Monnoyeur contribue à rendre à la cour Royale du Château de Versailles toute sa splendeur. L'entreprise s'inscrit ainsi dans la longue tradition du mécénat à Versailles.**

**Cette première collaboration fructueuse est confirmée aujourd'hui par le nouvel engagement du groupe Monnoyeur au côté de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles. En effet l'entreprise prendra en charge en 2009 et 2010 la dorure de l'ensemble des ornements de la toiture du corps central.**

**Service Mécénat – Château de Versailles : Serena GAVAZZI / Tél. : 01 30 83 77 04**